

Le choix des textes en classe de traduction générale

Mirela-Cristina POP*

Résumé: L'enseignement de la traduction générale est dispensé dans les filières *Langues étrangères appliquées* de niveau licence et vise un enseignement de la traduction de niveau initiation. L'article traite des critères de sélection des textes en classe de traduction générale permettant d'orienter le choix des textes par les enseignants en début de formation à la traduction. Les critères de sélection des textes à traduire sur lesquels porte notre attention sont les suivants : les objectifs d'apprentissage, la source des textes à traduire, la nature des textes (types et genres textuels), les sujets d'intérêt, la longueur des textes et le niveau de difficulté.

Mots-clés: traduction, traduction générale, initiation à la traduction, textes d'intérêt général, critères de sélection des textes

1. Introduction

Pour des raisons didactiques et de formation, les spécialistes de la traduction distinguent la traduction générale et la traduction spécialisée. La traduction générale est étudiée au niveau licence dans les filières *Langues étrangères appliquées (LEA)*, alors que l'enseignement de la traduction spécialisée est plutôt dispensé au niveau master. Nous sommes tributaire d'une conception « modulaire », par étapes, de l'enseignement de la traduction, y compris de la traduction spécialisée, qui comporte, selon nous (Pop 2015b), une phase d'initiation.

La traduction générale est la traduction de textes d'intérêt général s'adressant au grand public d'un niveau d'instruction élevé ou non. La traduction générale « porte sur des documents et matériaux généraux, en ce sens qu'ils n'appartiennent pas à un type particulier et qu'ils ne renvoient pas à un niveau de spécialisation ou de technicité poussé » (Gouadec 2009, 31). Dans cette catégorie, on range généralement : les biographies, les monographies, les traités, les livres de recettes, les brochures, les guides touristiques, les articles de presse, la présentation d'entreprises, les modes d'emploi, etc.

* Professor PhD, Department of Communication and Foreign Languages, Politehnica University Timișoara, Romania, E-mail: mirela.pop@upt.ro.

La traduction spécialisée présente certaines caractéristiques qui permettent de la distinguer de la traduction générale (Pop 2023) : le degré de technicité des matériaux à traduire, le statut et le profil des traducteurs spécialisés (formation, compétences, expérience), l'utilisation des outils de traduction, l'application de procédures de contrôle de la qualité des traductions.

Selon Daniel Gouadec (2009, 31 et suiv.), la traduction spécialisée concerne les matériaux spécialisés qui présentent les particularités suivantes : (1) relèvent d'un genre ou d'un type spécialisé ; (2) se rapportent à un champ ou à un domaine spécialisé (traduction de documents dont les sujets renvoient aux domaines du droit, de la finance, de la technique, etc.) ; (3) se présentent dans des formats ou sur des supports particuliers (supports multimédia, vidéo, film) ; (4) impliquent des procédures ou des techniques particulières (traduction de logiciels, de matériaux multimédia).

L'initiation à la traduction des textes dits « pragmatiques » est une méthode de traduction proposée par Jean Delisle (1980, 1993) dans l'enseignement de la traduction professionnelle aux apprentis traducteurs. Cette méthode n'a pas pour objectif « l'enrichissement du vocabulaire technique ni l'étude systématique des notions et de la phraséologie d'un domaine de spécialité » (Delisle 1980, 25), mais doit reposer sur l'acquisition et maîtrise par l'apprenant des techniques de réexpression en langue maternelle.

La sélection des textes en classe de traduction doit s'effectuer en fonction des objectifs de formation, du niveau de compétence des apprenants ou des circonstances de déroulement des séances d'enseignement-apprentissage de la traduction. Le niveau de spécialisation des contenus peut guider l'enseignant dans la sélection des textes en classe de traduction.

Le présent article propose quelques critères de sélection des textes en classe de traduction générale permettant d'orienter le choix des textes par les enseignants en début de formation à la traduction.

Les critères de sélection sont formulés sur la base de notre expérience d'enseignement de la traduction générale et spécialisée dans la filière LEA – spécialité *Traduction et interprétation* de notre université.

2. La situation d'enseignement-apprentissage en classe de traduction générale

La situation d'enseignement-apprentissage porte sur le « comment enseigner » et le « comment faire apprendre ». Elle se réfère à la méthodologie qu'entend favoriser l'enseignant dans sa classe. De fait, les activités d'apprentissage sont les moyens que les enseignants utilisent pour développer chez les étudiants les habiletés visées par les objectifs du programme d'études (Lussier 1992, 49).

En classe de traduction générale, les principales caractéristiques des activités d'apprentissage peuvent se résumer de la façon suivante :

- elles visent le savoir-faire des apprenants : l'objectif d'apprentissage est l'acquisition de la compétence de traduction par les apprentis traducteurs ;

- elles sont axées sur l'apprenant : les stratégies d'apprentissage sont variables selon les apprenants tout en prenant en compte leur niveau de compétence ;
- elles mettent l'accent sur un enseignement du sens et de la compréhension selon l'approche interprétative : la saisie et la restitution du sens dépendent du contexte linguistique et de la situation de communication ;
- elles impliquent le bagage cognitif de l'apprenant : les connaissances linguistiques et extralinguistiques de l'apprenant influent sur le degré de compréhension du texte d'origine ;
- elles impliquent l'utilisation de documents authentiques et mettent les apprenants en relation directe avec la situation de communication contenue dans le document : la familiarisation des apprentis traducteurs avec des documents authentiques est un autre objectif du processus de formation des futurs traducteurs.

3. Critères de sélection des textes en classe de traduction générale

Tout en comptant sur le fait que tout enseignant suit un cursus qui doit répondre à des objectifs de formation, nous formulons ci-dessous quelques critères généraux qui pourront orienter l'enseignant dans le choix des textes en classe de traduction générale.

3.1. Objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage décrivent les comportements attendus chez les apprenants. Ils sont le cœur même des programmes d'études (Lussier 1992, 45).

L'objectif global de la méthode d'initiation à la traduction est la formation des habiletés de traduire des textes d'intérêt général dits « pragmatiques » (Delisle 1980).

L'enseignant peut choisir des textes qui répondent aux caractéristiques des textes pragmatiques, telles qu'elles ont été formulées par Jean Delisle (1980, 22-34) :

- ils visent à transmettre une information ;
- ils sont plus objectifs et plus précis ;
- ils renvoient à une réalité plus ou moins objectivée ;
- ils donnent lieu à une seule interprétation ;
- ils font usage de « formules codifiées » qui peuvent être enseignées systématiquement ;
- ils ont une finalité immédiate, pratique ;
- ils sont extraits des articles de presse, de la publicité, des dépliants, des brochures explicatives, etc. et traitent de domaines divers tels que : société, politique, économie, sciences, culture, santé, sport, loisirs.

Les textes appartenant à des domaines divers véhiculent un vocabulaire général et ont l'avantage de la diversification des activités conduisant à l'acquisition de la compétence de traduction de textes d'intérêt général : lecture-analyse du texte à traduire, saisie du sens, identification des problèmes de traduction, recherche et documentation, réexpression, etc.

Les activités d'apprentissage peuvent s'appuyer sur des exercices divers qui fournissent les techniques et méthodes de traduction notamment au niveau initiation (Grellet 1991, Rouleau 2001).

3.2. Source des textes à traduire

La source des textes à traduire revêt une importance particulière dans l'enseignement de la traduction générale. Les articles de presse occupent une place privilégiée dans l'ensemble des publications sélectionnées par les enseignants de la traduction générale. L'intérêt pour les productions journalistiques tient, croyons-nous, à plusieurs raisons : la grande variété des genres (allant de la brève à la lettre d'opinion) et des domaines (société, politique, économie, culture, santé, etc.), l'actualité des sujets, les caractéristiques de l'écriture journalistique (diversité de styles, registres, tons, emploi de références et allusions, etc.), l'authenticité des documents et leur accessibilité.

Nous pouvons classer les publications selon l'émetteur, le message (support) et le récepteur (Pop 1999, 4) :

Émetteur	Message / Support	Récepteur
journaliste spécialiste d'un groupe de domaines / journaliste non spécialiste	quotidiens ou revues traitant de domaines multiples	grand public d'un niveau général élevé ou non
- chercheur professionnel spécialisé - journaliste spécialisé	publications traitant de nombreux domaines	- professionnel de la spécialité - non professionnel ayant une riche culture scientifique
- chercheur - spécialiste	revues spécialisées	- chercheur - spécialiste - étudiant en thèse

Fig. 1 Types de publications

Les catégories de publications mentionnées correspondent à trois types de presse : (1) presse grand public – publications d'information générale ; (2) presse spécialisée d'intérêt général – publications de semi-vulgarisation ; (3) presse spécialisée d'intérêt professionnel – publications spécialisées.

L'enseignement de la traduction générale peut s'appuyer sur des textes de presse extraits de publications d'information générale, rédigés par des journalistes spécialistes d'un groupe de domaines ou par des journalistes non spécialistes.

3.3. Nature des textes à traduire (types et genres textuels)

Dans la linguistique textuelle, le texte est défini comme la manifestation matérielle, concrète du discours ; les genres de texte correspondent aux genres de discours sur le

plan matériel du texte. On ne peut pas parler de type de texte pur, parce que chaque texte contient plusieurs « séquences » (Adam, 1990) (narrative, injonctive-instructionnelle, descriptive, argumentative, explicative, conversationnelle-dialogale) ou « modes d'organisation du discours » (Charaudeau 1992) (énonciatif, narratif, descriptif, argumentatif). Pourtant, ce qui permet de parler de type de texte est le fait qu'une des séquences se trouve en position dominante par rapport aux autres. Par exemple, dans le fait divers, les séquences dominantes sont le narratif et le descriptif, alors que dans un commentaire, c'est la séquence argumentative qui prédomine (Pop 2015, 126).

La notion de *genre* s'applique également aux genres non littéraires, parmi lesquels les genres journalistiques qui sont utilisés dans l'enseignement scolaire mais aussi dans la recherche (Moirand 2003, 1-2). Le genre correspond à des normes, pratiques, rituels : « c'est au niveau du genre que se situe la norme instituante » (Malrieu 2004), ont un « caractère institutionnalisé » et relèvent d'une « autorité attachée à une énonciation » (Maingueneau 1991, 213).

Selon nous (Pop 2012, 61), à chaque genre correspondent des formes textuelles précises ayant des particularités distinctes qui répondent à des contraintes discursives spécifiques :

À chaque *genre* correspond non seulement une *forme textuelle* précise, mais aussi des *fonctions* bien distinctes liées au type de communication que l'instance journalistique souhaite établir, autant de « contraintes discursives » ayant déterminé les spécialistes à proposer des typologies des genres journalistiques et à décrire les particularités qui leur sont attachées, leurs ressemblances et différences. (Pop 2012, 61)

Sanda Mureșan (1994) présente une classification des textes en types et genres correspondants, d'une grande utilité dans l'enseignement de la traduction, notamment générale. La spécialiste distingue les types de textes suivants : le texte narratif, le texte descriptif, le texte expositionnel-explicatif (informatif), le texte argumentatif, le texte injonctif (instructif), le texte prédictif, le texte conversationnel (dialogue) et le texte rhétorique (cf. aussi Pop 2015a, 126-128).

Le texte narratif réfère à des faits vécus par un personnage réel ou imaginaire, se déroulant sur une certaine durée pendant laquelle s'opère un processus de transformation d'un état initial à un état final. Genres correspondants : conte, récit, bande dessinée, histoire drôle, reportage, fait divers, aperçu historique, biographie, etc.

Le texte descriptif vise la description d'un paysage, d'un monument, d'un personnage qui intervient souvent au cours d'une narration. Genres correspondants : récits, publicités, guides touristiques, brochures, annonces, catalogues, dépliants, manuels, portraits, etc.

Le texte expositionnel-explicatif (informatif) fait une exposition objective des faits ou des événements sans donner des opinions ou des impressions personnelles.

Genres correspondants : articles de presse, communiqués de presse, annonces, faits divers, brèves, faire-part, comptes rendus, manuels, dictionnaires.

Le texte argumentatif se propose d'orienter le jugement du récepteur, de susciter son attention, de le faire réagir. Genres correspondants : articles de commentaire (éditorial, analyse, point de vue, chronique, critique, pamphlet, revue de presse, courrier des lecteurs).

Le texte injonctif (instructif) vise une action, cherche à induire des actes, incite à faire faire. Genres correspondants : modes d'emploi, consignes, prières, recommandations, posologies, recettes de cuisine, règles de jeu.

Le texte prédictif prédit quelque chose qui va /doit / devrait se produire. Genres correspondants : prophéties, horoscope, bulletin météo.

Le texte conversationnel (dialogue) présente une structure proche de celle de la conversation. Genres correspondants : interview, dialogue romanesque ou théâtral.

Le texte rhétorique vise à émouvoir, à produire une réaction chez le récepteur. Genres correspondants : chansons, prières, slogans, proverbes, maximes, titres allusifs, parodies.

Nous utilisons cette typologie textuelle en classe de traduction générale, ce qui permet aux étudiants de saisir la nature du texte (type et genre textuel) et de se rapporter à un paramètre macrotextuel important pour l'analyse d'un texte à traduire.

3.4. Sujets d'intérêt

Les textes généraux ayant une finalité pratique, immédiate, il convient de choisir des textes qui communiquent des informations récentes censées intéresser le grand public (par exemple, les élections en France ou ailleurs, la grève des routiers, les inondations, la pollution, les nouvelles technologies, les innovations dans le domaine de la technique, les découvertes scientifiques, etc.). Les sujets peuvent varier également en fonction des particularités de la formation dispensée, avec accent, par exemple, sur un certain domaine (économique, technique, scientifique, politique, culturel, etc.).

Dans la filière LEA de notre université, l'évaluation en classe de traduction générale comprend une épreuve théorique et une épreuve pratique. L'épreuve pratique consiste dans l'analyse et la traduction d'un texte pragmatique d'intérêt général. Les étudiants ont le choix du texte à traduire et se guident selon les critères de sélection du texte transmis par l'enseignant.

L'analyse des textes sélectionnés par les étudiants au cours de l'année académique 2023-2024 a relevé les résultats suivants : le choix de textes du domaine de l'astronomie : l'exploration de la Lune avant 2030 (*Science et vie*) ; les phénomènes astronomiques visibles sur le ciel d'été et la manière dont on peut les identifier (*Le Monde*) ; description de l'endroit d'où l'on peut le mieux voir la voûte céleste (*Le Monde*) ; une mission spatiale pour élucider l'énigme d'un astéroïde métallique (*Le Monde*) ; la découverte scientifique d'une nouvelle superstructure dans l'univers (*Sciences et avenir*) ; l'éclipse annulaire, observée notamment au

Mexique et en Amérique centrale (*Le Monde*) ; le choix de textes du domaine de la médecine et de la santé : la campagne annuelle de vaccination contre la grippe en France (*L'Express*) ; la contribution des neurosciences (*Le Monde*) ; la récupération physique après un AVC (*Le Monde*) ; le déficit d'attention (*Science et vie*) ; les comportements de recours aux soins des hommes et des femmes (*L'Express*) ; le choix de textes du domaine de l'économie : la fusion de compagnies (*Le Monde*). Les résultats indiquent la préférence des étudiants pour des sujets appartenant au domaine de l'astronomie (espace) et de la médecine (santé). La comparaison avec les résultats obtenus après l'analyse des copies d'étudiants au cours de l'année 2021-2022, par exemple, pendant la pandémie de Covid-19, a révélé que plus de 50% des étudiants avaient opté pour des textes traitant du sujet du coronavirus. La corrélation de ces deux exemples indique la préférence des étudiants pour des sujets d'actualité censés intéresser également le public roumain.

3.5. Longueur des textes à traduire

La longueur des textes peut varier en fonction des critères suivants : l'importance de l'objectif fixé par l'enseignant, le temps destiné à l'analyse et à la traduction du texte (en fonction de la planification du cours), le degré de difficulté, l'importance du thème contenu dans l'article.

En début de formation, dans la filière LEA de notre université, la longueur du texte optimale s'inscrit dans les limites d'une page (soit 2000 signes espaces comprises) pour l'analyse et la traduction du texte dans un laps de temps correspondant à la situation d'enseignement-apprentissage (par exemple, une séance de cours de 2h ou 4h).

3.6. Niveau de difficulté

Le degré de difficulté des textes à traduire est variable en fonction du niveau de compétence des apprentis traducteurs et des objectifs d'apprentissage.

Christiane Nord (1991, 151) opère une distinction entre les notions de « problèmes de traduction » et « difficultés de traduction » : les problèmes de traduction sont subjectifs, parce qu'ils concernent le texte à traduire, alors que les difficultés de traduction sont subjectives et concernent le traducteur, ses conditions de travail et ses compétences. Nord (1991, 158-160) identifie quatre catégories de problèmes de traduction : au niveau pragmatique, culturel, linguistique et textuel.

En ce qui concerne les difficultés de traduction, nous avons proposé de les classer en deux catégories : difficultés de compréhension et difficultés de réexpression (Pop 2015a, 144).

Jeanne Dancette (1998) a examiné les difficultés de compréhension auxquelles se trouvent confrontés les étudiants en traduction sur la base de résultats fournis par une étude expérimentale sur le processus de compréhension. La spécialiste regroupe les difficultés de compréhension dans les catégories suivantes (Dancette 1998, 86-94) : difficultés au niveau lexical ; difficultés au niveau morphologique ; difficultés au niveau morpho-syntaxique ; difficultés au niveau syntaxique ; difficultés de structure

textuelle proprement dite ; difficultés de pragmatique linguistique. Jeanne Dancette (1998, 27) formule une hypothèse générale sur l'importance de la compréhension au cours du processus de traduction : « l'adéquation sémantique est fonction du degré de compréhension qu'a le traducteur du TAT ».

Les difficultés de réexpression interviennent dans l'étape de la postulation d'équivalences de traduction et sont liées, selon nous (Pop 2015a, 145), au choix lexical et au choix stylistique. Les apprentis traducteurs sont confrontés à une difficulté de choix lorsque « deux ou plusieurs formulations concurrentes se présentent à l'esprit » (idem).

Selon les spécialistes (Delisle 1980, Dancette 1998, 52), les textes généraux ne doivent pas poser de problèmes de compréhension aux apprentis traducteurs, chez lesquels on présuppose déjà acquise la compétence linguistique au stade préparatoire à la traduction professionnelle. Par exemple, si l'enseignant veut expliquer aux étudiants l'importance du contexte et de la situation dans la saisie et la restitution correcte du sens d'origine, il devra leur proposer un texte présentant un cumul de difficultés. La pratique démontre que les apprentis traducteurs rencontrent des difficultés de compréhension et de réexpression qui varient selon leur niveau de compétence.

4. Conclusion

L'article passe en revue les principaux critères de sélection des textes en classe de traduction générale : les objectifs d'apprentissage, la source des textes à traduire, la nature des textes (types et genres textuels), les sujets d'intérêt, la longueur des textes et le niveau de difficulté.

L'enseignement de la traduction doit reposer sur des textes ou sur des matériaux authentiques qui permettent aux apprentis traducteurs de simuler des activités professionnelles de traduction. Les textes ou matériaux à traduire doivent être accompagnés de consignes qui tiennent lieu de cahier de charge ou d'instructions de traduction. Les activités de traduction peuvent être diverses en fonction de l'objectif d'apprentissage poursuivi par l'enseignant (Grellet, 1991).

Certes, le choix des textes ne peut pas se passer d'une certaine dose de subjectivisme, car l'enseignant devra tenir compte du niveau de la classe d'étudiants, du rythme auquel progresse le groupe, de leur motivation ou d'autres paramètres qui pourront influencer sur sa décision lors du choix d'un texte. L'analyse d'exemples de textes proposés en classe de traduction générale indique la préférence des étudiants pour des sujets d'actualité censés intéresser le public cible, roumain, dans notre cas. Les analyses visant les préférences des étudiants pour des textes d'actualité peuvent fournir des indices aux enseignants pour le choix des textes en classe de traduction générale.

Références bibliographiques

1. Adam, Jean-Michel. 1990. *Éléments de linguistique textuelle*. Paris: Didier Érudition.
2. Dancette, Jeanne. 1998. *Parcours de traduction*. Lille: Presses Universitaires de Lille.
3. Delisle, Jean. 1980. *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa: Presses Universitaires d'Ottawa.
4. Delisle, Jean. 1993. *Traduction raisonnée*. Ottawa: Presses Universitaires d'Ottawa.
5. Gouadec, Daniel. 2009. *Profession traducteur*. Paris: La Maison du Dictionnaire.
6. Grellet, Françoise. 1991. *Apprendre à traduire: typologie d'exercices de traduction*. Nancy: Presses universitaires de Nancy.
7. Lussier, Denise. 1992. *Évaluer les apprentissages*. Paris: Hachette.
8. Maingueneau, Dominique. 1991. *L'énonciation en linguistique française*. Paris: Hachette.
9. Malrieu, Denise. 2004. "Linguistique de corpus, genres textuels, temps et personnes", *Langages* 153: 73-85. Accessed October 10, 2024. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2004_num_38_153_935.
10. Moirand, Sophie. 1990. *Une grammaire des textes et des dialogues*. Paris: Hachette.
11. Mureșan, Sanda. 1994. "Types de textes et genres correspondants". *Bulletin d'information pédagogique du Centre Culturel Français de Cluj-Napoca*.
12. Pop, Mirela. 1999. *Initiation à la traduction. Cahier de séminaire I-ère année*. Timișoara: Tipografia Universității Politehnica din Timișoara.
13. Pop, Mirela. 2012. *Repérage et traduction. Pour une approche énonciative de la traduction des modalités: les épistémiques. Domaine français-roumain. Seria « Études françaises »*. Craiova: Editura Universitaria.
14. Pop, Mirela-Cristina. 2015a. *La traduction. Aspects théoriques, pratiques et didactiques. Domaine français-roumain, 2^e édition*. Timișoara: Editura Orizonturi universitare, Cluj-Napoca: Casa Cărții de Știință.
15. Pop, Mirela-Cristina. 2015b. "Pour une approche modulaire de l'enseignement de la traduction spécialisée". In Vesna Cakeljic, Ana Vujovic, Maja Stevanovic (éds.), *Actes du III^e Colloque International Languages for specific Purposes: Past, Present, Futur / Langues sur Objectifs Spécifiques: Passé, Présent, Futur*: 417-422. Belgrade: Newpress.
16. Pop, Mirela-Cristina. 2023. "La traduction spécialisée dans la littérature et dans les pages web professionnelles de traduction de langue française". *Scientific Bulletin of the "Politehnica" University of Timișoara. Transaction on Modern Languages*, no 22: 111-119.
17. Rouleau, Maurice. 2001. *Initiation à la traduction générale. Du mot au texte*. Linguatex.